



Le babil s'apprend déjà dans le ventre maternel tel cette rondeur dans "Kubik", une pépîte à cueillir.

■ **Scènes**

À chacun son babil

► **Le bébé francophone ne babille pas chinois.**

► **Qu'on se le dise au festival Pépites. Et en langue psy. Ba-Be-Bi-Bong.**

Entretien **Laurence Bertels**

Consacré à l'art et aux tout-petits, douzième du nom, le festival "Pépites" se déploiera à Charleroi du 22 au 30 mai (cf. "La Libre Culture" du 8 mai). Partout, de l'Eden à l'Ancre en passant par les

■ **Les "Pépites" de la Guimbarde**

...Y las azules rejas del amor (Bleues, les portes de l'amour) est une des Pépites de Charleroi. Un spectacle de flamenco, inattendu pour tout-petits, qui évoque ces poupées, soudain vivantes, ramenées d'autres pays et présentées dans une boîte en plastique. Danse, musique, peinture, architecture s'y croisent dans les pas d'une danseuse flamboyante (le 28 mai à 15h30 et 17h30 à l'Eden).

Desayuno Fragil de la Casa Incierta, autre spectacle espagnol, pour soutenir aussi ce pays en grande difficulté et montrer tout son talent. Ou le rituel du

crèches, le Palais des Beaux-Arts ou la Bibliothèque Rimbaud, le théâtre ou la danse pour bébés seront à l'honneur grâce au Théâtre de la Guimbarde, grand défenseur d'un genre auquel il croit comme à la prunelle des yeux des chérubins. Loin d'être infantile, l'art pour les plus jeunes requiert souvent plus de talent et de dextérité que pour les plus grands. Entre autres parce que les modes de communication diffèrent.

Une communication qui sera au cœur du festival et surtout du colloque Ba-Be-Bi-Bong, lequel intéressera les spectateurs mais aussi les créateurs tant les taraudent ces questions: comment et quand le mot surgit-il? que dire dans un spectacle pour tout-petits? qu'écrire

pour les tout-petits au théâtre?

Une réflexion nourrie par les théories d'Evelio Cabrejo Parra, psycholinguiste et psychanalyste de renom (Université Paris 7), spécialiste des questions relatives à l'acquisition du langage et à la construction du sens chez les tout-petits. Pour que se rencontrent les discours scientifique et artistique.

Psychologue au Fraje (Centre de formation permanente et de recherche dans les milieux d'accueil du jeune enfant), Isabelle Chavepeyer, nous parle de ce langage des bébés, et de la pensée d'Evelio Cabrejo Parra avant son intervention au colloque (le 28 mai à 10h à l'Eden). Le psycholinguiste croise en effet les connaissances concernant le développement du langage de l'enfant avec une pensée psychanalytique et c'est ce métissage qui fait l'originalité de sa réflexion. "Vers six mois, nous dit Isabelle Chavepeyer, le bébé babille. Evelio Cabrejo Parra estime que, dans ses babilis, il porte symboliquement la parole de l'autre. Car un bébé, pour qu'il puisse parler, il faut qu'on lui parle. Si on ne lui parle pas, il ne peut entrer dans la relation. Une des raisons pour lesquelles on transforme la mélodie de sa voix lorsqu'on s'adresse à lui. Tous les bébés, dès le départ, sont très friands de ce type de langage. Eux aussi mettent de l'expression dans leur babil. Et celui du bébé francophone est différent de celui du chinois", déclare notre interlocutrice. Qui ajoute: "Dans le babil, il y a la présence de l'adulte qui s'est adressé à

l'enfant. Quand il fait "baba", on lui répond "baba" et c'est important pour l'estime de soi. Il existe alors dans la relation."

Le psycholinguiste français insiste en effet beaucoup sur cette importance du plaisir dans les sens des onomatopées. Un plaisir auquel fait allusion le livre-culte en littérature jeunesse "Oulibouniche" de Lynda Corazza (Ed. du Rouergue), d'après cette comptine orale très rigolote lorsqu'elle est dite de manière continue. Ce jeu de langage est loin d'être anodin lorsqu'on est dans une transmission du plaisir sensoriel du langage.

On différencie aussi le langage factuel, en référence à l'ici, au maintenant, aux interjections et aux explications, du langage du récit, pour l'autre temps et l'autre lieu, là où il y a de la place pour la poésie, la métaphore qui permet l'accès à cette langue narrative. L'art donne la place à ce langage. La Guimbarde s'y intéresse de près, parce que, nous dit la directrice Gaëtane Reginster, "dans le théâtre pour bébés, on est souvent plus dans le visuel et le sonore or le bébé se construit dans le langage". Voilà pourquoi "Pépites" et "Petits bonheurs" (Montréal) mènent une recherche artistique autour de ce questionnement. Partir du corps au mot, du mot au chant, puis introduire des consonnes et des mots jusqu'à ce que l'histoire se construise.

petit-déjeuner théâtralisé. (Le 27 mai à 9h15 et à 10h45 à l'Eden)
Etc. Création de la Guimbarde dans une mise en scène de Daniela Ginevro.
 Autour du partage du territoire. Danse des corps et fragments de vie. (les 24, 25 et 27 mai).
Primo, performance insolite et subaquatique dans une piscine transparente. L'eau devient espace scénique et les bébés, au sec, regardent à travers des fenêtres (les 24 et 25 mai à l'Eden).

→ Charleroi, Pépites, du 22 au 30 mai.
 Infos: 071.20.29.80.
 ou www.laguimbarde.be